



VIEUX BOUQUINISTES

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Si cela était plaisant aux bons Lyonnais, je pourrais compléter les indications données par M. Léon Galle, dans son intéressante *Causerie d'un bibliophile*, sur deux bouquinistes bien connus. C'est que nos bouquinistes, eux aussi, sont choses lyonnaises en leur genre. Et combien leurs physionomies sont différentes de celles de leurs confrères de la « Capitale (par un grand c) ! » D'abord leurs prix sont doux comme leurs personnes, car ils sont généralement bienveillants ; leurs humbles boutiques me plaisent, et lorsqu'on s'est longuement lassé dans les rues de Lyon, rien de si commode que de s'y aller reposer, dans ces boutiques, en taillant une bavette. Cent fois plus agréable qu'un café. Là, pas de journaux, pas de pipage (dans tous les sens), pas de garçons, et il est rare, par-dessus le marché, que vous n'y rencontriez pas quelque visage de connaissance, quelque bon Lyonnais de la vieille roche. Et enfin vous feuillotez les livres, ce qui vaut souvent mieux que de feuilleter les hommes.